

Treasures
from
the **Wreck**
of the
Unbelievable.
Damien
Hirst

Treasures from the Wreck of the Unbelievable

Par cinq brasses de fond
Repose ton père.
Ses os, ce sont le corail,
Ce que furent ses yeux, les perles.
Rien en lui de périssables
Que des mers ne change le sable
En du riche et de l'étrange,
Et les nymphes de l'onde amère
Sonnent son glas d'heure en heure.

William Shakespeare,
La Tempête

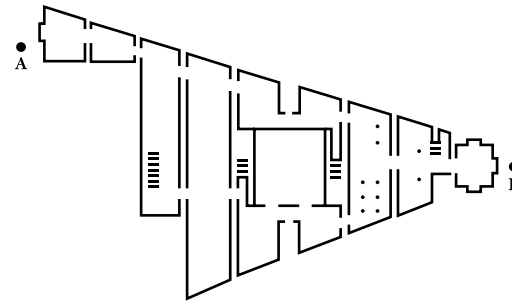
En 2008, le vaste site d'un naufrage a été découvert au large des côtes de l'Afrique de l'Est, donnant créance à la légende de Cif Amotan II, un esclave affranchi d'Antioche (au nord-ouest de la Turquie) qui vécut du milieu du premier siècle au début du deuxième siècle de l'Ère Commune.

Dans l'Empire romain, les esclaves affranchis pouvaient trouver de grandes possibilités d'enrichissement et d'ascension sociale en s'impliquant dans les affaires financières de leurs anciens maîtres et patrons. L'histoire d'Amotan (parfois nommé Aulus Calidius Amotan) raconte que l'esclave cupide accumula, en acquérant sa liberté, une immense fortune qui lui permit de construire une collection d'artefacts provenant des quatre coins de l'ancien monde. Les cent trésors légendaires de l'affranchi – commandes, copies, faux, achats et pillages – furent réunis à bord d'un navire colossal, l'*Apistos* (« incroyable » en koinè grecque), qui était destiné à un temple construit par le collectionneur. Mais le navire fit naufrage, reléguant son trésor au domaine du mythe et donnant naissance à une myriade d'interprétations de cette histoire faite d'ambition et d'avarice, de splendeur et d'hubris.

La collection resta immergée dans les profondeurs de l'océan Indien pendant environ deux mille ans avant que le site ne soit découvert en 2008, près des anciens ports commerciaux de l'Azanie (côte sud-est de l'Afrique). Près d'une décennie après le début des fouilles, cette exposition rassemble les œuvres retrouvées lors de cette extraordinaire découverte.

De nombreuses sculptures, largement incrustées de coraux et autres espèces marines, sont exposées avant restauration, au point de rendre leurs formes méconnaissables. Des copies contemporaines des artefacts, réalisées pour l'exposition d'après les formes originales supposées des œuvres, sont également présentées.

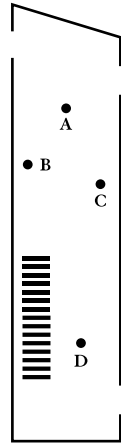
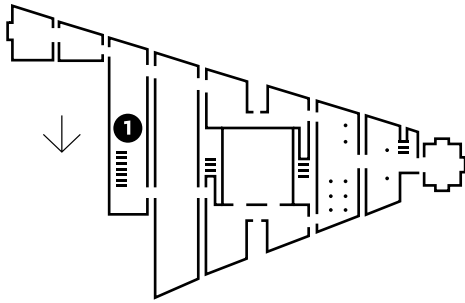
PUNTA DELLA DOGANA
EXTÉRIEUR



PUNTA
DELLA DOGANA

A **The Fate of a Banished Man
(Standing)**
Marbre de Carrare
387 × 399 × 176 cm

B **Mermaid**
Bronze
449.5 × 208 × 234 cm



A Calendar Stone
Bronze
422.5 × 475.8 × 172.3 cm

Alors que les calendriers méso-américains et aztèques révèlent une vision du monde cosmologique hautement complexe, leur signification profonde continue de nous échapper. On pense que ces disques – celui – ci comparable en taille à la célèbre pierre aztèque appelée *Pietra del Sol* (exposée au musée national d'anthropologie de Mexico) – auraient été utilisés afin de prédire des dates importantes, dont celle de l'imminente apocalypse. Les pierres calendaires ont peut-être aussi servi à imposer au peuple un calendrier précis des cérémonies. C'est certainement l'usage de ce mécanisme de contrôle que William Burroughs reprend dans son roman cut-up de 1961 intitulé *La Machine molle*,

qui raconte l'histoire d'un homme revenant à l'époque maya dans le corps d'un jeune garçon mexicain. Dans ce roman, il se sert des thèmes du voyage dans le temps et dans l'espace à l'aide de fragments de textes réorganisés afin d'évoquer le caractère construit de la réalité. La présence d'objets de l'époque préhispanique, d'Amérique du Sud et centrale reste inexpliquée.

B The Diver with Divers
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
535 × 356.7 × 10 cm

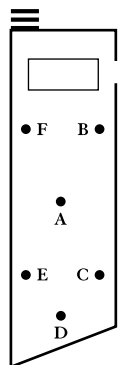
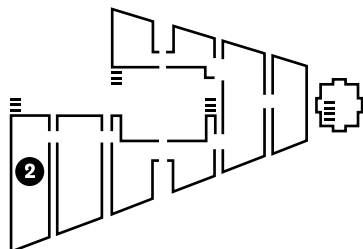
C The Diver
Bronze
473 × 90 × 83 cm

D The Warrior and the Bear
Bronze
713 × 260 × 203 cm

Cette sculpture monumentale fait référence à l'*arkteia*, rite d'initiation de la Grèce antique, où de jeunes Athéniennes imitaient des ours, dansaient et pratiquaient des sacrifices. Cet acte de sauvagerie orchestrée servait à apaiser Artémis, la déesse de la chasse, après que les Athéniens eurent abattu un ours. Tandis que l'*arkteia* visait à expulser les qualités animales de la femme afin de la préparer à sa future vie d'adulte et de famille, cette figure renverse la tradition en célébrant la férocité inhérente à la déesse.

Les détails exceptionnels de cette sculpture – à présent en partie cachés par la prolifération de corail – ont été réalisés grâce à la méthode de la cire perdue dont les principes n'ont presque pas varié depuis cinq

mille ans. Cette technique requiert de créer des modèles à échelle réelle afin d'en produire par moulage une impression qui contiendra le métal fondu. Le moulage en cire perdue apparaît vers la fin du cinquième millénaire avant l'Ère Commune au Moyen-Orient avant d'émerger indépendamment dans des régions aussi diverses que l'Égypte, la Chine ou la Pérou.



- A** **Lion Women of Asit Mayor**
Bronze
170 × 154 × 315 cm
169.5 × 134 × 300.5 cm

Cette paire de sculptures s'inscrit dans une tradition ancienne – particulièrement développée au Proche-Orient – qui consiste à présenter des figures divines ou semi-divines maîtrisant des monstres prédateurs. Les entrées des temples hittites dédiés à la déesse Ishtar (vers le deuxième millénaire AEC) présentaient souvent des femmes apprivoisant des créatures fantastiques. La symétrie de la composition suggère qu'elles étaient destinées à être des gardiennes de l'entrée d'un temple.

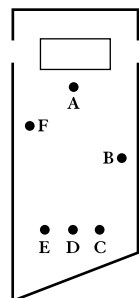
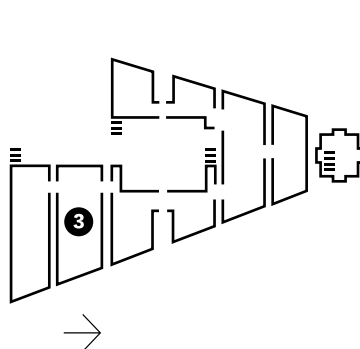
- B** **The first collection of natural gold nuggets, many large, discovered amongst the wreckage of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent
215 × 368.4 × 40 cm

- C** **The second collection of native gold nuggets, some of colossal size, found in the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent
215 × 379 × 40 cm

- D** **Extraordinarily Large Museum Specimen of Giant Clam Shell**
Bronze peint
116 × 167 × 144 cm

- E** **A variety of ancient ingots, including oxhide ingots and ingots in animal form**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent et bronze
215 × 395 × 40 cm

- F** **A selection of ancient ingots from diverse civilisations (Gallic, Greek, Indus Valley, Mayan, Minoan and Roman amongst others)**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent et bronze
215 × 377.6 × 40 cm



A Five Antique Torsos
Bronze
42.4 × 17.7 × 12.6 cm
46.3 × 19 × 14.8 cm
56.6 × 19 × 13.5 cm
44.4 × 19 × 14.4 cm
45.4 × 16.6 × 13.2 cm

B Five Grecian Nudes
Marbre rose
93.4 × 39.7 × 31 cm
102.9 × 42 × 31.8 cm
132.7 × 43.2 × 31.4 cm
102.2 × 43.9 × 31.2 cm
98.8 × 38 × 25.7 cm

Largement répliquée depuis l'Antiquité, cette série de bustes en marbre rose témoigne de la prédilection des Anciens pour les formes artistiques marquées par la sérialité, une tendance qui s'oppose au respect excessif des contemporains pour les originaux. Une copie agrandie de la figure centrale a été commandée par le collectionneur et est exposée à côté d'un bronze contemporain et d'un buste retrouvé dans les fonds marins.

Les formes sont caractérisées par des tailles fines, des hanches amples, de petits seins hauts et des dos étroits et cambrés. Au début

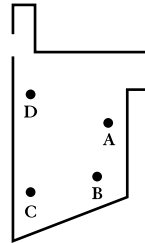
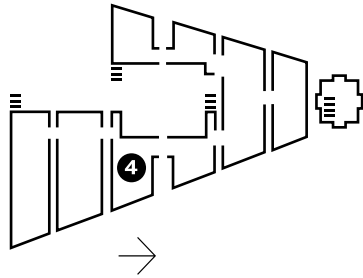
du XXe siècle, les surréalistes s'intéressent à des copies de ces nus. Ils exposent une série de nus en 1936 à Londres lors de l'exposition de l'« International Surrealist Exhibition ». Très appréciés pour le traitement minimaliste du corps de la femme et leur ressemblance avec des mannequins, ces bustes sculptés, objets érotisés préexistants, illustrent parfaitement l'intérêt des surréalistes pour le caractère auto-référentiel du geste artistique.

C Grecian Nude
Bronze
208 × 62 × 95 cm

D Grecian Nude
Marbre rose
187.2 × 63.8 × 44.7 cm

E Grecian Nude
Bronze
193.8 × 65 × 48.6 cm

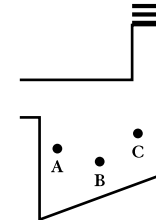
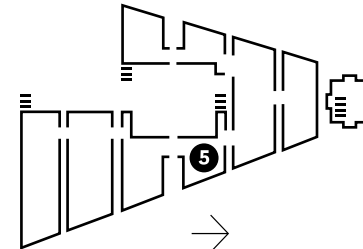
F Five Antique Torsos in Surrealist Exhibition
Aluminium thermolaqué, polyester imprimé et caisson lumineux en acrylique
122.3 × 183.3 × 10 cm



- A Unknown Pharaoh**
Marbre de Carrare
75.9 × 52 × 29.5 cm
- B Sphinx**
Marbre de Carrare
126 × 162 × 55 cm
- C Pair of Masks**
Marbre de Carrare
27.4 × 31 × 13.9 cm
25.3 × 33.3 × 24.5 cm

- D Tadukheba**
Marbre de Carrare
49 × 29.8 × 26.8 cm

Cette copie d'un buste égyptien (dont l'original est exposé au Palazzo Grassi) a été identifié comme le premier portrait connu de la princesse mitannienne Tadukhipa, épouse d'Akhenaton (qui a régné v. 1353–1337 AEC). Son crâne, de forme allongée, était à l'origine recouvert d'une perruque ou d'une coiffe. Le buste servit de modèle à au moins deux autres oeuvres retrouvées dans l'épave : un sphinx au visage de Tadukhipa accompagné d'un lion couché, et un buste en argent coiffé d'une couronne de Pharaon atypique.

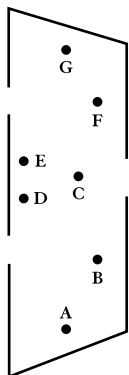
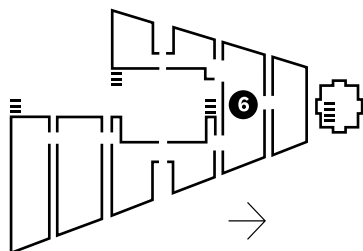


- A Wolf Mask**
Bronze et agate blanche
15 × 14 × 12.9 cm
- B Metamorphosis**
Bronze
211.6 × 88.2 × 88.7 cm

Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, on trouve l'extraordinaire corne d'abondance des mythes gréco-romains fondés sur les concepts de la transformation. En combinant une silhouette de femme drapée d'un chiton à une tête et aux énormes pattes d'une mouche, cette sculpture évoque certains récits métamorphiques comme le mythe d'Arachné, une jeune fille originaire de Lydie célèbre pour sa maîtrise de l'art du tissage. La fière Arachné osa défier Athéna lors d'un concours de tissage et créa une tapisserie exquise qui représentait la vie scandaleuse des dieux. Furieuse, la déesse

transforma Arachné en araignée, condamnée à tisser pour l'éternité. Ce récit peut se lire comme une parabole du pouvoir artistique et de l'antagonisme séculaire entre la créativité et l'autorité. Les notions de transformations – à la fois physiques et métaphoriques – dépassaient le domaine du mythe. En Grèce, les danseurs de *morphasmos* imitaient ainsi des animaux, par lesquels ils finissaient par être possédés.

- C Sacrificial Bowl**
Lapis-lazuli
et bronze peint
17.5 × 33.5 × 32.5 cm



A **A collection of vessels from the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, MDF peint, silicone, acier inoxydable et bronze
240 × 500 × 63 cm

Comme le rappelle le dieu Anubis au sphinx créé par Jean Cocteau, dans son adaptation du mythe d'Œdipe écrite en 1934 (*La Machine infernale*) : « La logique nous oblige, pour apparaître aux hommes, à prendre l'aspect sous lequel ils nous représentent, sinon, ils ne verraient que du vide. »

B **Sphinx**
Bronze
123.1 × 177.5 × 68.4 cm

Les attributs féminins idéalisés de ce sphinx rappellent les modèles romains des Ier et IIe siècles de l'Ère Commune. Cependant, la couronne, la position couchée et l'absence d'ailes de la figure évoquent aussi l'iconographie égyptienne. Les nombreuses représentations de la sphinge montrent la plasticité immuable de la créature qui depuis des millénaires ne cesse de séduire artistes, poètes et philosophes.

C **The Collector with Friend**
Bronze
185.5 × 123.5 × 73 cm

D **A collection of helmets and swords (with scabbards) from the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, MDF peint, silicone, acier inoxydable et bronze
240 × 310 × 53 cm

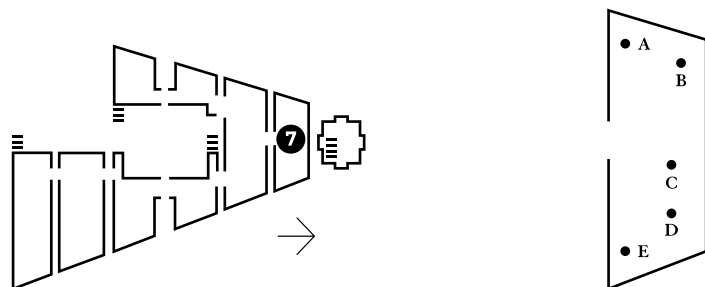
E **A collection of weapons, including daggers and spearheads, from the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, MDF peint, silicone, acier inoxydable et bronze
240 × 310 × 53 cm

F **Reclining Woman**
Marbre rose
128 × 56 × 151 cm

Cette effigie d'une femme nue allongée sur un divan est sculptée dans le plus grand détail : buste gracieux, poitrine aux courbes généreuses, ventre souple au nombril dessiné. La tradition gréco-romaine abonde de récits d'hommes tombant fous amoureux de ces sculptures plus vraies que nature, à la frontière entre l'art et la vie, la mimesis et le simulacre. Le mythe de Pygmalion

qui, las des femmes qu'il rencontrait dans la vraie vie sculpta dans l'ivoire le corps d'une femme qui prit forme humaine à son toucher, exprime vivement cette relation entre art, imitation et réalité. Elle illustre aussi la croyance, largement partagée, selon laquelle les artistes étaient capables de contrôler la nature. La présence ici de coraux « cerveau » recouvrant la forme humaine suggère pourtant le contraire. C'était une pratique populaire courante de reproduire des formations rocheuses naturelles. La ville antique de Rhodes regorgeait ainsi de grottes artificielles.

G **A collection of jugs and vessels from the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium thermolaqué, MDF peint, silicone, acier inoxydable et bronze
240 × 500 × 63 cm



A Proteus with Three Divers
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
122.3 x 183.3 x 10 cm

B Proteus
Bronze
241.3 x 98.1 x 65.5 cm

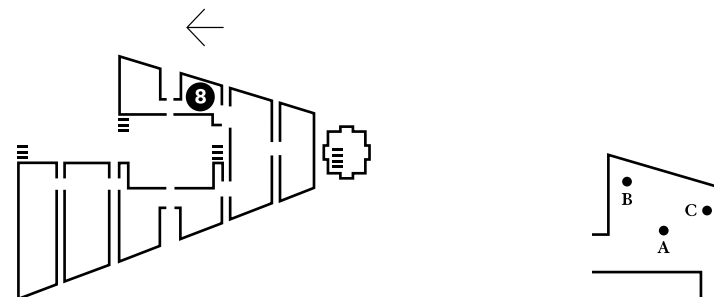
Dieu marin pourvu du don de se métamorphoser, Protée est ici représenté en pleine mutation physique. Le corps se transforme en pierres et en rocs issus des grottes où il dormait. Protée utilisait sa capacité à se métamorphoser pour éviter que les hommes n'exploitent son don de prophétie, qu'il ne transmettait que sous la contrainte physique.

C Remnants of Apollo
Calcaire
140.2 x 307 x 158.4 cm

La présence de la souris ridée nous indique que ce fragment sculptural appartient à une effigie apollonienne. Apollon Sminthée, « le seigneur des souris », apparaît dans l'*Illiade*, comme le dieu des châtements et des maladies. L'étrange ajout de l'oreille sur le dos du rongeur (par le biais de plusieurs barres métalliques) figure une créature hybride entre l'homme et l'animal ou une divinité totémique, fruit d'une croyance locale.

D Cerberus (Temple Ornament)
Bronze
80.9 x 97.5 x 56 cm

E Cerberus (Temple Ornament) on the Seabed
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
122.3 x 183.3 x 10 cm

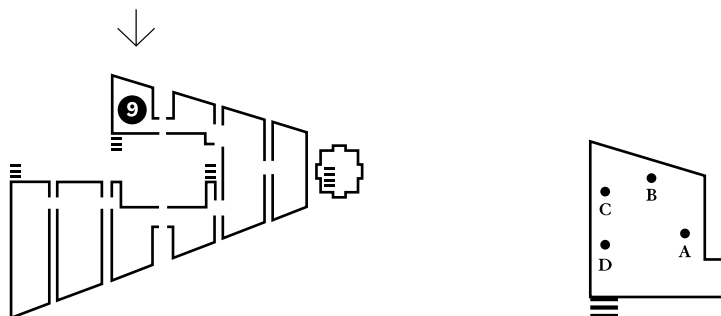


A Four Lizards
Bronze
42 x 115 x 86 cm

B The Severed Head of Medusa
Bronze
43.5 x 64.8 x 63 cm

Dotée de pouvoirs apotropaïques, la Gorgone, représentée ici après sa décapitation par Persée, est une figure récurrente de la collection. Réalisées en matériaux divers tels que la malachite ou l'or et le cristal, ces oeuvres montrent l'unique combinaison de thèmes qu'elle incarne : horreur, peur, sexe, mort, décapitation, subjugation féminine et pétrification. Une fois décapitée, sa tête a conservé ses pouvoirs de pétrification : Ovide explique que c'est le sang de Méduse qui en coulant de son cou sur les brindilles et les algues, les a pétrifiées donnant ainsi naissance au corail.

C Lizard Man
Bronze
40 x 19.4 x 28.3 cm



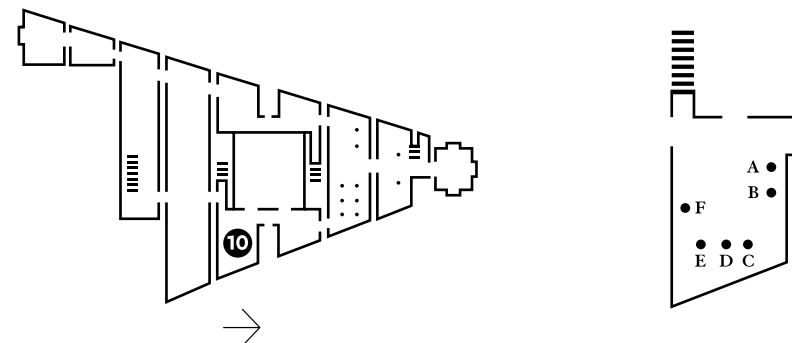
A Four Small Buddhas
Bronze
22.7 × 15 × 12.5 cm
22.7 × 14.4 × 10.4 cm
24.2 × 16.8 × 10.6 cm
19.2 × 15.6 × 9.5 cm

B Female Archer
Bronze et agate blanche
112.8 × 63 × 31.2 cm

C Winged Horse
Bronze
43.2 × 35.8 × 13.5 cm

D Aten
Marbre rouge,
agate grise
et feuille d'or
127.3 × 64.5 × 65.5 cm

La pose inhabituelle de ce buste – visage tourné vers le ciel – évoque la spectaculaire révolution monothéiste engagée par le pharaon Akhenaton au XIV^e siècle AEC. Akhenaton renonça au panthéon traditionnel des dieux égyptiens au profit d'une entité solaire unique appelée « Aton », le donneur de vie. L'objet de la vénération ne se trouvait donc plus dans les tombeaux faits par l'homme, mais dans les cioux.



A Skull of a Cyclops
Marbre de Carrare
121.5 × 134.5 × 105 cm

Cette sculpture en marbre représente le crâne volumineux d'un mammouth femelle. Les Anciens – démontrant en cela le besoin impérieux de l'être humain d'expliquer l'indéchiffrable –, élaboraient des mythologies complexes pour justifier la découverte de fossiles et d'os d'animaux inconnus. En raison de leurs grandes cavités nasales, les crânes de mammouths et d'éléphants purent autrefois être attribués aux Cyclopes, géants mythiques à un seul œil. Parmi les objets acquis par le collectionneur, certains étaient jugés comme étant des faux par ses contemporains. Ceux-ci pensèrent probablement que cet exemplaire était le crâne d'une véritable créature.

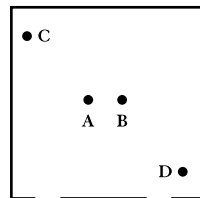
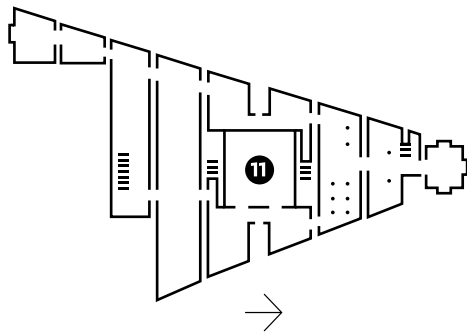
B Skull of a Cyclops
Marbre de Carrare
121 × 136.5 × 106.2 cm

C Bell (Bo)
Bronze
53.9 × 43.2 × 29.7 cm

D Bell (Bo)
Bronze
53.1 × 42.4 × 22.6 cm

E Bell (Bo)
Bronze
52.6 × 48.1 × 40.3 cm

F Bell (Bo) Under the Sea
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
91.8 × 61.4 × 10 cm

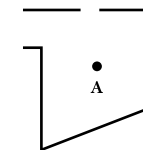
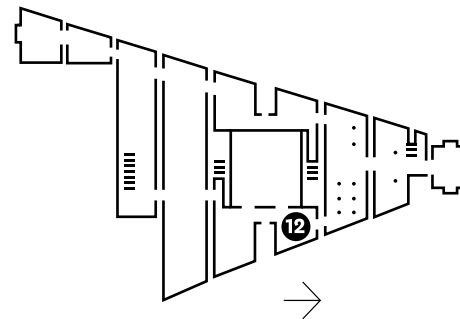


A Hydra and Kali
 Bronze
 539 × 612 × 244 cm

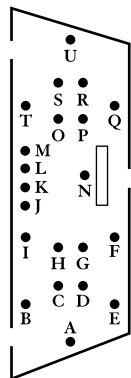
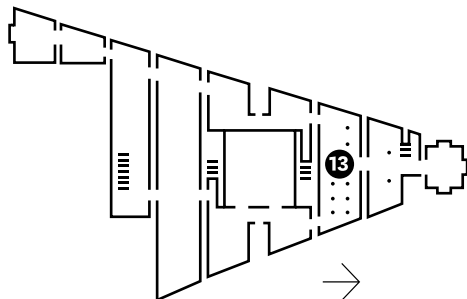
Représenter la nature cosmique omniprésente d'une divinité à travers une multiplicité de membres est une pratique indienne datant de la période kouchane (du II^e siècle AEC jusqu'au III^e siècle de l'EC). Bien que le serpent à plusieurs têtes (*nāga*) soit une figure récurrente de la mythologie hindoue, cette bête à sept têtes rappelle davantage l'Hydre grecque, l'un des adversaires les plus terrifiants d'Hercule. Les têtes de l'Hydre se régénérant une fois tranchées, on associe ce monstre à une tâche se répétant sans cesse. Les multiples extrémités de ces figures peuvent également être lues comme une expression du mouvement : les bras de la femme brandissant une épée présentés dans trois positions à différentes hauteurs ; et les

têtes chancelantes de son ennemi symbolisant le corps du serpent vaincu. Les adversaires émergent d'un socle de cristaux primordiaux, sur lequel des formes cubiques parfaites et naturelles sont reproduites en métal coulé.

- B Hydra and Kali**
 Bronze
 526.5 × 611.1 × 341 cm
- C Hydra and Kali Discovered by Four Divers**
 Aluminium thermolaqué, polyester imprimé et caisson lumineux en acrylique
 244.2 × 366.2 × 10 cm
- D Hydra and Kali Beneath the Waves**
 Aluminium thermolaqué, polyester imprimé et caisson lumineux en acrylique
 244.2 × 366.2 × 10 cm



A Two Large Urns
 Marbre de Carrare
 117 × 151.5 × 149.5 cm
 117.5 × 124 × 153 cm



- A Sun Disc**
 Or, argent
 122 × 122 × 21 cm

Ce disque solaire présente un visage humain émergeant d'un motif harmonieux de rayons croisés en bas-relief. Le culte du soleil reflète le besoin humain universel de comprendre les mystères de la vie, de la mort et de l'au-delà. Dans de nombreuses cultures, ce cycle est étroitement lié au changement des saisons et au passage du soleil dans le ciel. Pour les anciens Égyptiens, par exemple, le lever du soleil le matin était le symbole de la régénération quotidienne et évoquait leur propre résurrection après la mort. De nombreux cultes du Soleil – notamment celui de Mithra, très populaire auprès des esclaves et des affranchis – apparurent du temps du Christ dans l'Empire romain.

- B A collection of jewellery (possibly belonging to Cif Amotan II) from the wreck of the 'Unbelievable'**
 Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or et argent
 111.8 × 310 × 37.4 cm

- C Cornucopia (Plenty)**
 Or, argent
 19.7 × 41 × 32 cm

- D The Severed Head of Medusa**
 Or, argent
 32 × 39.7 × 39.7 cm

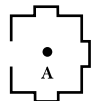
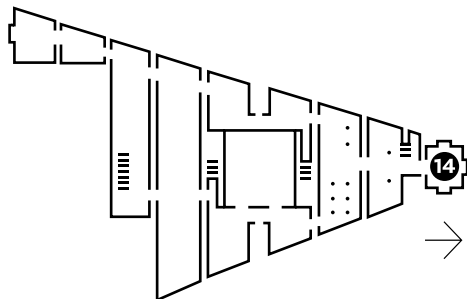
- E A fabulous collection of precious jewellery from the wreck of the 'Unbelievable'**
 Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent, bronze et résine
 111.8 × 310 × 37.4 cm

- F A collection of rare jewellery discovered amongst the wreckage of the 'Unbelievable'**
 Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, argent, argent patiné et bronze
 111.8 × 310 × 37.4 cm

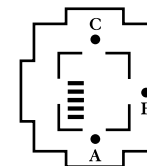
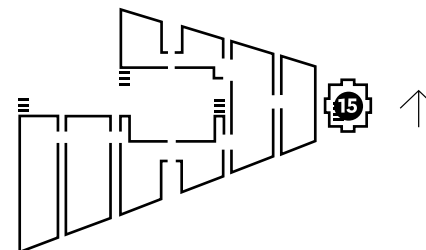
- G Golden Heads (Female)**
 Or, argent
 31.1 × 21.5 × 16 cm

Stylistiquement similaire aux célèbres sculptures du Royaume d'Ife (prospère, dans l'actuel Nigéria, vers 1100–1400 EC), cette tête est sans doute une copie d'un original en terre cuite ou en laiton. Il y a un peu plus d'un siècle, l'ethnologue allemand Leo Frobenius (1873–1938) découvrait avec stupéfaction les têtes d'Ife. Il en conclut que l'Atlantide avait coulé au large de la côte nigériane, permettant ainsi aux descendants des survivants grecs de concevoir ces objets si habilement exécutés.

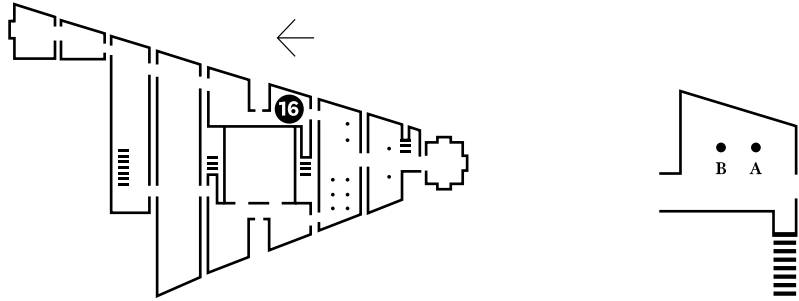
- H Crown in Petrified Honeycomb with Two Daggers**
Or, bronze
53.7 × 27.5 × 35.1 cm
- I A valuable collection of gold jewellery from the wreck of the ‘Unbelievable’**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or et argent
111.8 × 310 × 37.4 cm
- J Golden Tortoise**
Or, argent
16 × 36 × 21.2 cm
- K Golden Monkey**
Or, argent et opales noires et blanches
51.5 × 33.9 × 41 cm
- L Cat (Egyptian)**
Or, argent
60 × 22.3 × 42.1 cm
- M Chinese Elephant (Incense Burner)**
Or, argent
44.6 × 45.4 × 41 cm
- Initialement conçue comme un récipient à vin (*zun*), cette sculpture sur pied d’un éléphant reflète le style des objets de rite de la dynastie chinoise Zhou, période des royaumes combattants (475–221 AEC). Elle servit plus tard à brûler de l’encens, une pratique alors de plus en plus associée à la purification de l’esprit et de l’atmosphère.
- N Golden Doors**
Or, argent et verre
148.5 × 113 × 9 cm
- Grâce à ses principes d’unité, de logique et d’ordre, la géométrie était une méthode de raisonnement employée dans les domaines de l’art, de l’architecture et du mesurage en Egypte, en Mésopotamie et en Grèce avant de trouver sa plus pleine expression dans la culture islamique (à partir du VII^e siècle EC). Les motifs géométriques dérivent d’un nombre limité d’éléments qui, multipliés, entrecroisés et combinés, créent un ensemble harmonieux
- O Gold Scorpion**
Or
5.7 × 10 × 7.2 cm
- The Jewelled Scorpion**
Or, tourmaline verte et rose, perles, rubis, saphirs et topazes
10.9 × 16.2 × 11.5 cm
- P The Sadness**
Or
4 × 17.7 × 15 cm
- Q A collection of natural gold ore formed on rocks and minerals salvaged from the wreck of the ‘Unbelievable’**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, améthyste, stibine, azurite, azurite avec malachite sur limonite et quartz, calcite, chalcantithe, cyanite quartz, diopside, émeraude, quartz, quartz avec hématite, rubis, sélénite, argent, tanzanite et tourmaline
111.8 × 300 × 39.9 cm
- R Head with Chorrera Headpiece**
Or, argent
23.5 × 11 × 16 cm
- S Quetzalcoatl**
Or, argent
50.5 × 23.9 × 23.5 cm
- T A collection of natural gold ore formed on semi-precious stones salvaged from the wreck of the ‘Unbelievable’**
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, or, amazonite avec quartz, azurite, calcite, calcite sur sphalérite, chalcantithe, émeraude, baryte fluorine, malachite fluorine, grenat, quartz, quartz couvert d’azurite et de malachite, quartz fumé, argent et tourmaline
111.8 × 300 × 39.9 cm
- U The Shield of Achilles**
Or, argent
114 × 112.5 × 7 cm
- La description du bouclier d’Achille dans l’*Illiade* d’Homère est le premier exemple connu d’*ekphrasis* (représentation verbale d’un objet artistique) dans la littérature occidentale. Réalisé par Héphaïstos, le dieu du fer et de la forge, le bouclier illustre la gamme des expériences humaines dans l’univers du poète : mariage, procès, guerre, agriculture, danse, festin et débat. Présenté à l’origine comme un précieux artefact historique, cet objet brisé est – de par sa nature même – une fiction, une invention artistique, supérieure à ce qu’aucun artisan humain aurait été capable de produire.



- A** **The Severed Head
of Medusa**
Cristal
39 × 49.5 × 50.2 cm



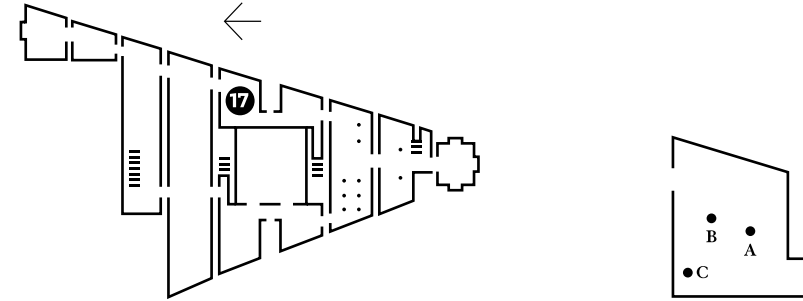
- A** **Skull of a Unicorn**
Bronze
126.5 × 22.3 × 76 cm
- B** **Skull of a Unicorn**
Or, argent
126.5 × 22.3 × 74.5 cm
- C** **Skull of a Unicorn**
Argent
125 × 22.6 × 75.5 cm



A Dead Woman
Marbre noir
81.5 × 235 × 114 cm

B Woman's Tomb
Marbre de Carrare
82.5 × 236.5 × 115 cm

Cette œuvre colossale est une copie de l'époque romaine d'une sculpture sépulcrale plus ancienne (*Woman's Tomb*), également retrouvée dans l'épave. Les collectionneurs d'art romains n'étaient pas particulièrement enclins à acquérir des œuvres originales. Selon eux, exposer de multiples copies à côté d'une sculpture antique originale rehaussait la valeur de la copie, admirée pour sa facture.

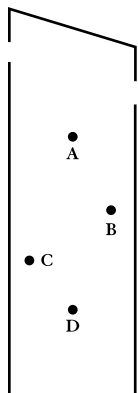
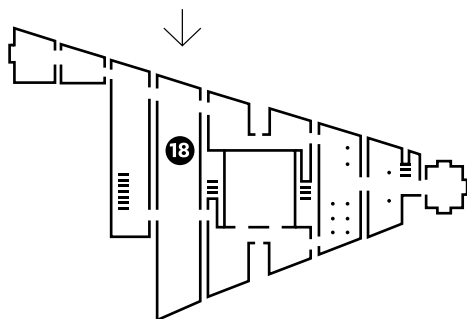


A Children of a Dead King
Bronze
197.7 × 138.3 × 89.1 cm

B Pair of Slaves Bound for Execution
Bronze peint
179.4 × 139.2 × 85.6 cm

C Marble Slaves Used for Target Practice
Aluminium thermolaqué, polyester imprimé et caisson lumineux en acrylique
122.3 × 182.7 × 10 cm

Cette sculpture représente une scène romancée de la défaite de l'ennemi implacable de Rome : Mithridate VI (120–63 AEC.), roi du Pont. Afin de démontrer l'importance des prisonniers, instruments de l'expression du pouvoir, les enfants du roi vaincu sont ici représentés après le défilé triomphal à travers les rues de Rome. Le nu illustre le parangon de la vigueur juvénile, ennoblie par la souffrance. Cette sculpture est présentée à côté d'une copie de la même époque, endommagée durant la Seconde Guerre mondiale et criblée de balles.



A Two Figures with a Drum
Bronze
556.6 × 238 × 274 cm

Ce monument représente un homme jouant du tambour, posé en équilibre sur la tête étirée d'un enfant ou d'un esprit. Sculptée dans une paroi de falaise, elle est probablement d'origine chinoise, mais sa fonction reste inconnue. La forme phallique de la tête du plus petit personnage évoque toutefois les rites d'initiation accompagnés de musique et de battements de tambour.

B The Monk
Bronze
377.6 × 294 × 216 cm

Les jambes croisées en position de yoga de cette sculpture énigmatique suggèrent une tradition méditative ascétique rappelant l'art statuaire bouddhiste de Chine. Les représentations du Bouddha Gautama (censé avoir vécu vers le VI^e siècle AEC) ne sont apparues dans le Nord de l'Inde qu'au II^e siècle EC, succédant aux symboles aniconiques tels les empreintes de pieds ou la roue du Dharma. Dépourvue des attributs habituels de Bouddha, cette figurine représente probablement un disciple. Les mains qui protègent le visage portent des tatouages en spirale représentant la croissance infinie ou la contemplation métaphysique apportée par la méditation. Il est peu probable qu'une figurine de

cette taille ait pu voyager le long des routes commerciales entre la Chine et l'empire romain, et il se peut qu'elle soit une copie d'un objet bien plus petit ou d'une amulette.

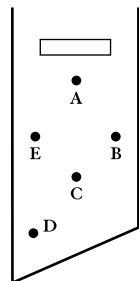
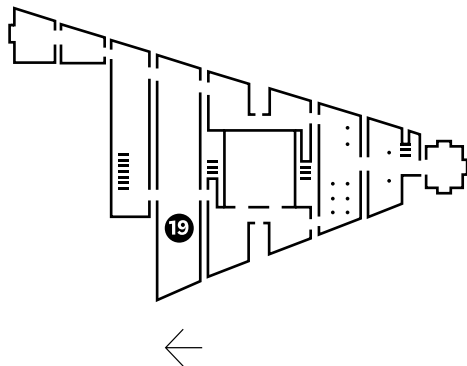
C Two Figures with a Drum Discovered by Two Divers
Aluminium thermolaqué, polyester imprimé et caisson lumineux en acrylique
535 × 356.7 × 10 cm

D Cronos Devouring his Children
Bronze
312.5 × 334.3 × 253.5 cm

Cette sculpture, représente le dieu grec Chronos dévorant sa progéniture. Dans le mythe, une prophétie avertit Chronos qu'il sera tué par sa progéniture, ayant lui-même renversé son père tyrannique. Ainsi, il avale

successivement tous les enfants mis au monde par sa femme Rhea. L'enfant Zeus, censé accomplir la prophétie, se trouve à la base de la sculpture pyramidale.

On retrouve le mythe de Chronos dans la *L'Enfer* de Dante relatant l'histoire d'Hugolin della Gherardesca, noble emprisonné au XIII^e siècle, condamné à la damnation éternelle pour avoir mangé ses enfants. Dante imagine qu'Hugolin est piégé dans la glace, dans le dernier cercle de l'Enfer, condamné à dévorer sans cesse la tête de celui qui l'a fait prisonnier. La figure d'Hugolin/Chronos est depuis devenue pour des générations d'artistes (Goya, Carpeaux, Rodin) le symbole à la fois des forces du chaos et, des conséquences d'un comportement contre-nature.



A Bacchus
Bronze
78.5 × 130.5 × 80.5 cm

Personnifiant un royaume liminal entre l'homme, la nature débridée et les dieux, Bacchus devient l'objet d'un culte et de rituels dès la période mycénienne (v. 1600–1100 AEC). Conforme aux représentations de l'Antiquité, le visage prostré du dieu sans barbe semble abandonner la raison et l'esprit, perçus comme des qualités masculines, pour privilégier les sensations et le plaisir, domaines réservés à la sphère féminine. On pense que l'utilisation du bronze provient de la description faite par Pline l'Ancien d'une œuvre perdue du célèbre sculpteur Praxitèle (IV^e siècle AEC) mettant en scène Bacchus, un satyre et « l'Ivresse ». La tradition romaine de recréer des antiquités perdues reprend vigueur à la Renaissance, quand l'âge

classique devient le paradigme de la création artistique; Praxitèle inspira vraisemblablement le *Bacchus* de Michel-Ange (1496–1497).

B Proteus
Granit noir
232.5 × 100.5 × 65.7 cm

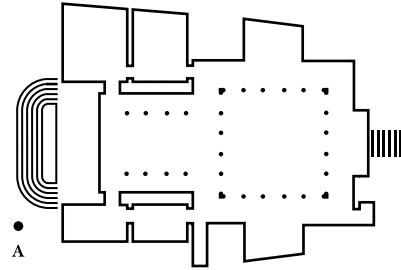
C The Minotaur
Granit noir
120.7 × 173.4 × 111.1 cm

La représentation du mythe grec de l'homme mi-homme et mi-taureau violant une vierge d'Athènes dresse un portrait violent d'une sexualité masculine débridée et menaçante. Les mythes grecs et romains abondent de récits brutaux relatant les agressions sexuelles exercées par les hommes et les dieux sur les femmes. L'art antique a souvent esthétisé de telles scènes en expurgant les références explicites à l'acte sexuel. Dans la mythologie, ces scènes étaient en partie expliquées par le fait que le dieu Éros pouvait prendre possession de leurs corps et de leur volonté à tout moment. Ainsi peut-on lire le mythe du Minotaure – demeuré un symbole de violence sexuelle et de luxure masculine,

en particulier dans l'œuvre de Picasso – à l'aune de cette distinction préfreudienne entre le conscient et l'inconscient, comme une personnification terrible du sommeil de la raison.

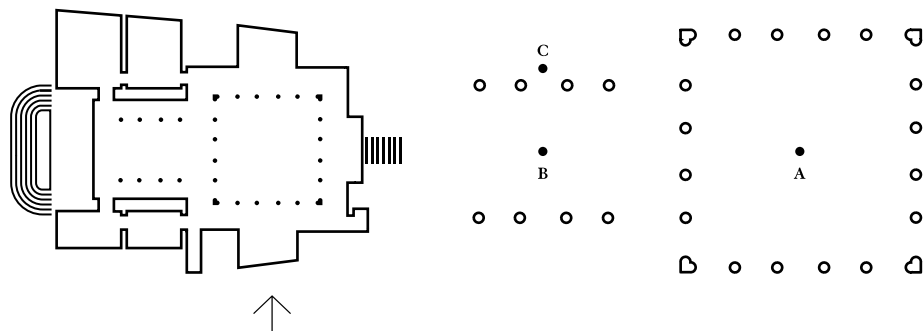
D Golden Monkey
Granit noir
52.7 × 35.4 × 35 cm

E Death's Head
Granit noir
120.3 × 80.3 × 110.8 cm



PALAZZO
GRASSI

A **The Fate of a Banished Man
(Rearing)**
Bronze
787.5 x 341.2 x 351 cm



**A Demon with Bowl
 (Exhibition Enlargement)**

Résine peinte
 1822 × 789 × 1144 cm

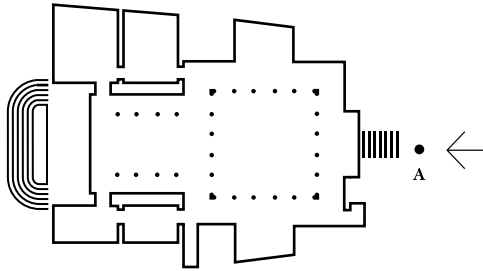
Haute de près de dix-huit mètres, cette sculpture monumentale dépourvue de tête, est une copie d'un plus petit bronze retrouvé dans l'épave. Sa découverte a résolu un mystère archéologique : en 1932 une tête en bronze aux traits de saurien est retrouvée dans les ruines de la vallée du Tigre. Dotée d'une mâchoire béante et de grands yeux bulbeux, la tête fut initialement identifiée comme celle de Pazuzu, « le roi babylonien des démons du vent ». L'exhumation du corps de la sculpture a remis en question cette assertion, en révélant l'absence des attributs habituels de Pazuzu : ailes, queue de scorpion et pénis à tête de serpent. Créatures primitives complexes, les

démons mésopotamiens habitaient des royaumes au croisement de l'homme, de l'animal et des divinités. Incarnant une réponse transgressive à des structures sociales rigides, ces êtres hybrides pouvaient être apotropaïques, bienveillants ou malveillants. L'hypothèse selon laquelle le bol que tient le démon serait un récipient pour récolter le sang humain correspond à une interprétation contemporaine des démons en tant qu'êtres universels destructeurs. Il est plus probable que cette figure ait été le gardien de la demeure d'un membre de l'élite locale.

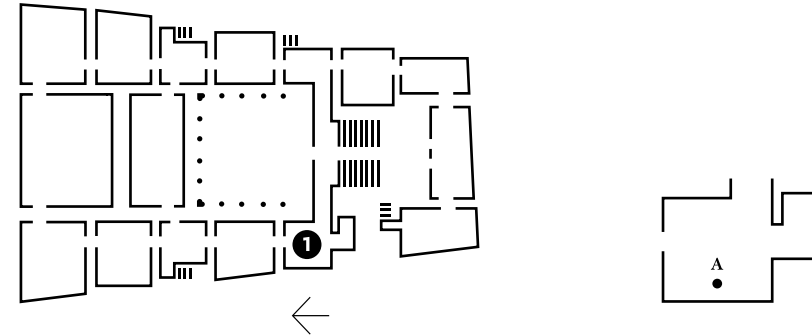
**B Head of a Demon,
 Excavated 1932
 (Exhibition Enlargement)**

Bronze
 194.5 × 230 × 268 cm

**C Submerged Demon
 with Bowl**
 Aluminium thermolaqué,
 polyester imprimé et
 caisson lumineux en acrylique
 183.2 × 122.3 × 10 cm

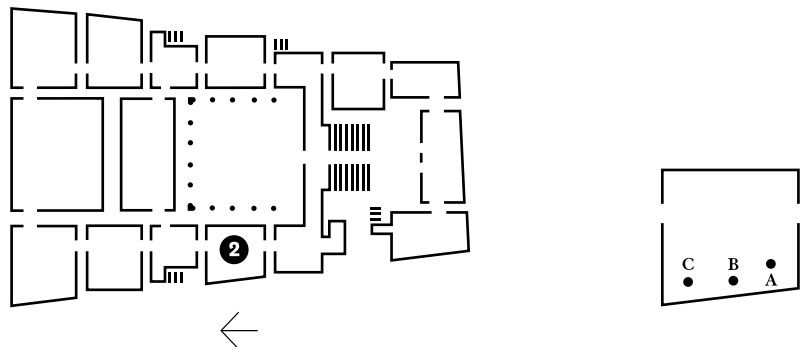


A **Aspect of Katie Ishtar**
Yo-landi Beneath the Sea
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
323.3 × 215.6 × 10 cm



A **The Skull Beneath**
the Skin
Marbre rouge
et agate blanche
73.5 × 44.6 × 26.7 cm

La fin de l'Époque classique (env. 400–323 avant l'Ère Commune) est marquée par de grandes avancées dans le domaine de la théorie médicale, dont une nouvelle conceptualisation de la dualité entre corps et esprit. Les yeux mi-clos de cette figure moitié-chair moitié-squelette évoquent peut-être la croyance selon laquelle le travail du corps (*soma* en grec) se faisait sous le seuil de la conscience.

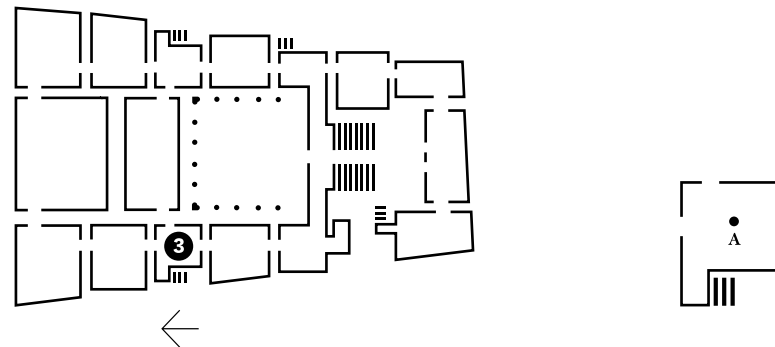


A Hermaphrodite
Bronze
194 × 96.4 × 36.5 cm

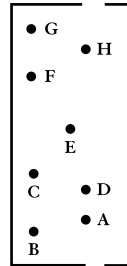
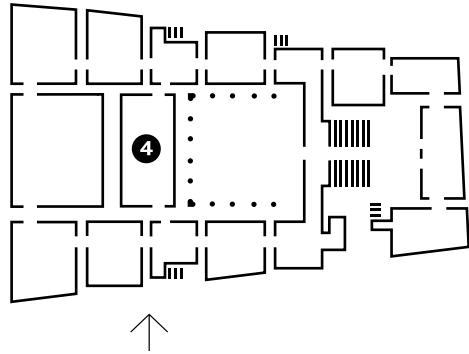
Cette sculpture endommagée d'Hermaphrodite, dieu à deux sexes, est présentée à côté d'une copie contemporaine de musée et d'une version avant restauration, incrustée de coraux. Cet hermaphrodite grandeur nature adopte une posture *contrapposto* (déhanchement) qui accentue les courbes idéales de son corps. L'équilibre maintenu entre les forces contraires, et pourtant complémentaires, illustre la pureté associée par les Anciens à l'androgynie. Ainsi, dans le *Banquet* de Platon, Aristophane décrit un troisième genre, alliance de masculin et de féminin, plus fort « en force et en vigueur » que les deux autres sexes.

B Hermaphrodite
Granit noir
135.9 × 31.5 × 45 cm

C Hermaphrodite
Bronze
136.3 × 48 × 30 cm

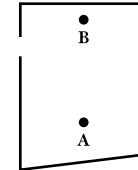
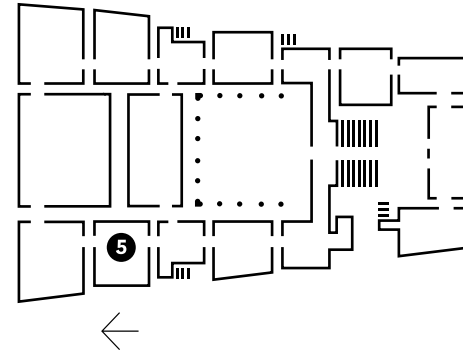


A Museum Specimen of Giant Nautilus Shell
Bronze peint
90 × 70 × 43 cm



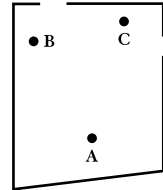
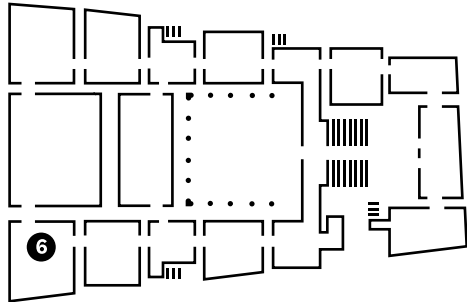
- A **Two Garudas**
Argent, peinture
82.7 × 68.7 × 37 cm
- B **Penitent**
Argent, peinture
36.5 × 23.9 × 24.6 cm
- C **Sinner**
Argent, peinture
43.2 × 23.4 × 27 cm
- D **The Warrior and the Bear**
Argent, peinture
97.5 × 37.4 × 29.1 cm

- E **Hydra and Kali**
Argent, peinture
93.5 × 122.2 × 57.5 cm
- F **Huehuateotl and Olmec Dragon**
Argent, peinture
53 × 44 × 40 cm
- G **Lion and Serpent**
Argent, peinture
29.7 × 28 × 21 cm
- H **Head of Sphinx**
Argent, peinture
64.3 × 30.3 × 36.5 cm



- A **Skull of a Cyclops**
Bronze
135 × 114 × 139 cm

- B **Skull of a Cyclops Examined by a Diver**
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
152.8 × 229 × 10 cm



**A Cerberus
(Temple Ornament)**
Marbre de Carrare
et rubellite
71.5 × 42 × 85 cm

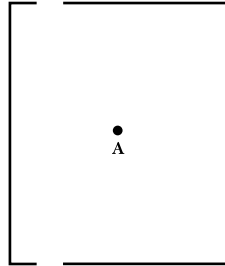
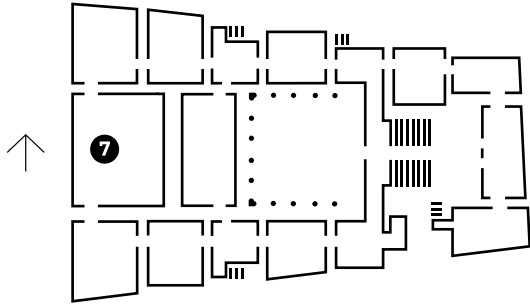
Trois inscriptions sont visibles sur les flancs abîmés de cette bête à trois têtes : l'une en hiéroglyphe égyptien, l'autre en copte officiel et la dernière en graffiti copte. Chacune fait référence au statut de culte de cet animal, décrit comme le gardien féroce du monde souterrain. Les hiéroglyphes sont antérieurs aux écrits identifiant cette créature comme étant de toute évidence le chien d'Hadès, « féroce, innommable Cerbère qui mange de la chair crue » (*Théogonie*, Hésiode). L'objet évoque l'ampleur du synchrétisme sous l'Antiquité, où diverses civilisations adoptaient et se réappropriaient les sujets de culte polythéiste.

B Skull of a Unicorn
Cristal de roche
et agate blanche
139.5 × 22 × 58 cm

La licorne, ou monoceros, a été représentée sous diverses formes pendant près de 5000 ans. On retrouve à partir du II^e siècle AEC, parmi les objets détenus par l'élite, des gobelets taillés dans de l'ivoire de licorne, soi-disant pourvue de propriétés extraordinaires d'antidote. Notons que la corne en spirale sur ce crâne en cristal ressemble fortement à la défense d'un narval mâle. Des siècles après la perte de l'objet original, on prenait les défenses appartenant au narval (inconnu à l'extérieur de l'Arctique à l'époque du collectionneur) pour des cornes de licorne. La ressemblance de cette corne avec une défense de narval suggère que l'analogie provient de copies du crâne équin.

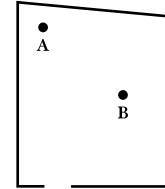
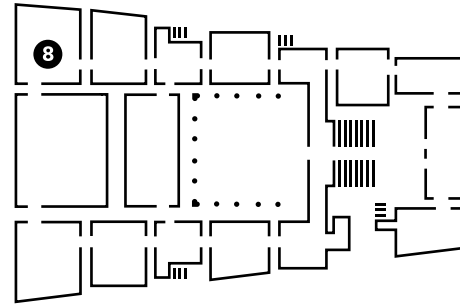
**C Skull of a Unicorn
on the Seabed**
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
183.3 × 122.3 × 10 cm

PALAZZO GRASSI
PREMIER ÉTAGE / SALLE 7



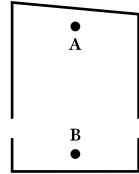
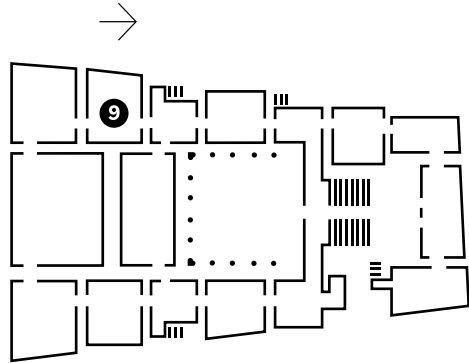
A **Andromeda and
the Sea Monster**
Bronze
391 × 593.1 × 369.7 cm

PALAZZO GRASSI
PREMIER ÉTAGE / SALLE 8



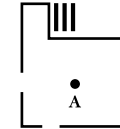
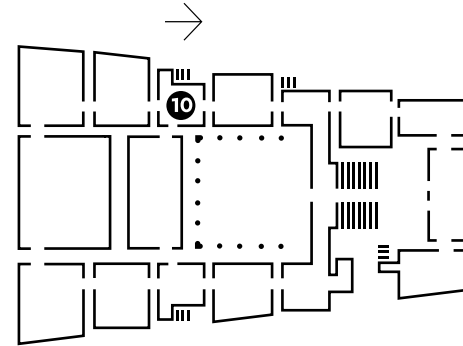
A **Goofy**
Bronze
126 × 56.7 × 58.7 cm

B **Best Friends**
Bronze
72.5 × 136.7 × 82 cm

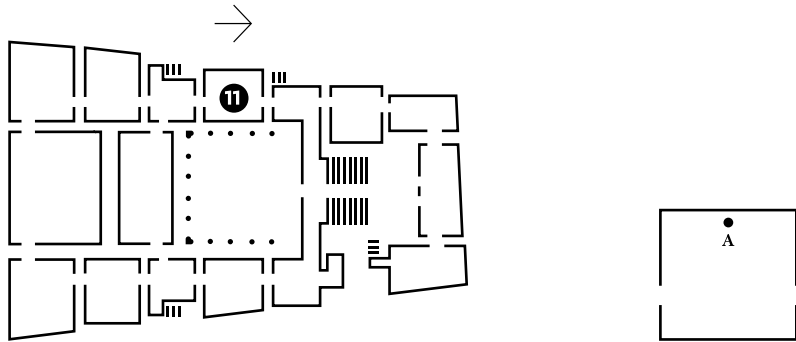


A **Mickey**
Bronze
91 × 71 × 61 cm

B **Mickey Carried by Diver**
Aluminium thermolaqué,
polyester imprimé et
caisson lumineux en acrylique
152.8 × 229 × 10 cm



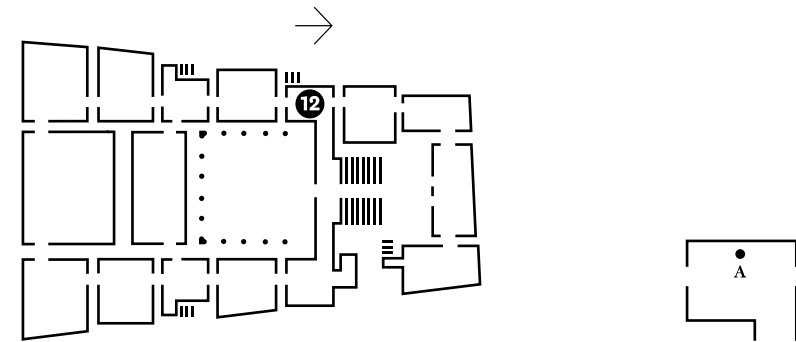
A **Museum Specimen
of Giant Nautilus Shell
(Interior Exposed)**
Bronze peint
82 × 62 × 18 cm



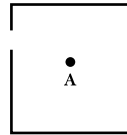
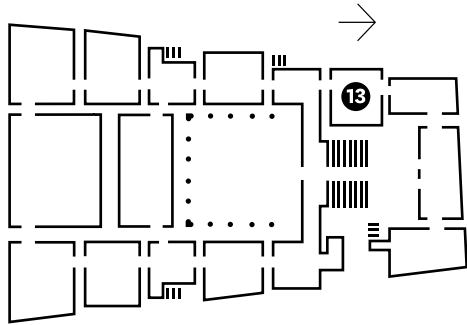
A **Aspect of Katie**
Ishtar Yo-landi
Bronze et feuille d'or
164.5 × 90.9 × 66.6 cm

La déesse mésopotamienne Ishtar est l'une des figures les plus complexes et insaisissables du Proche-Orient ancien. Vénérée en tant que déesse de la fertilité et de la sexualité, mais aussi de la guerre à partir du second millénaire AEC, Ishtar incarnait en elle de multiples polarités. Ainsi, elle illustre l'importance des dualités opposées dans la conception mésopotamienne du monde.

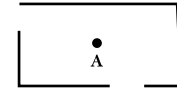
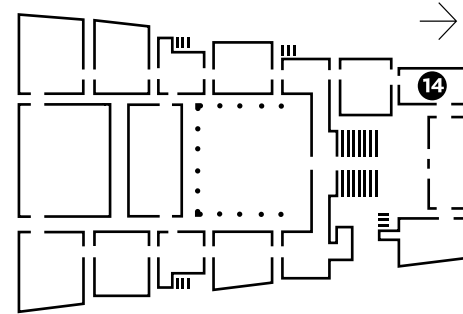
Ce buste plus grand que nature arbore, jusqu'à la hauteur du cou, des feuilles d'or appliquées par des fidèles, comme autant d'offrandes dans les temples d'Asie du sud-est.



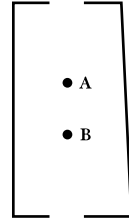
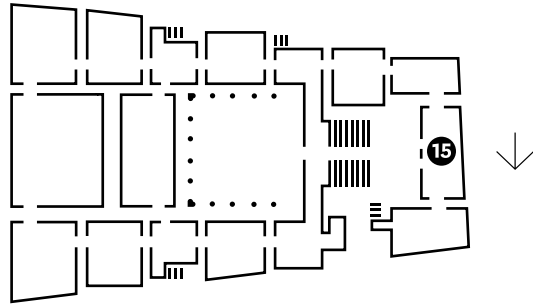
A **Bust of the Collector**
Bronze
81 × 65 × 36.5 cm



A **An impressive collection of coinage from the wreck of the 'Unbelievable'**
Verre, aluminium
thermolaqué, aluminium
peint, MDF peint, silicone,
éclairage LED, acier
inoxydable, or et argent
240 × 320 × 53 cm

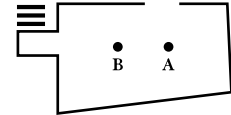
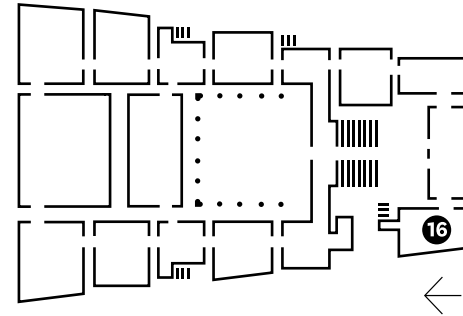


A **A selection of eccentric flints, animal figurines and valuable shells (including cowries and a shell headdress)**
Verre, aluminium
thermolaqué, aluminium
peint, MDF peint, silicone,
éclairage LED, acier
inoxydable, or, argent, bronze
et bronze peint
240 × 360 × 53 cm



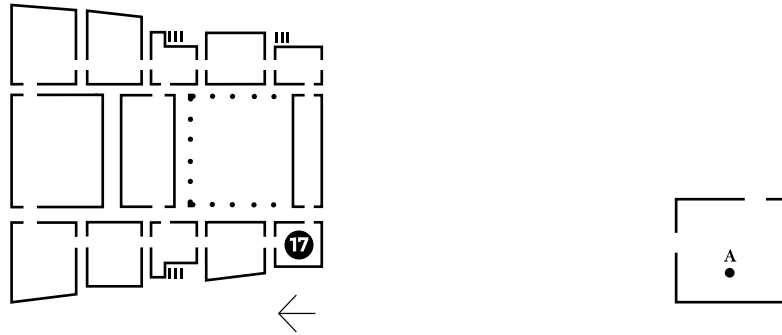
A Different forms of jewellery used as currency, including a coiled bracelet, anklet and neck ring
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable et bronze
240 × 300 × 53 cm

B An array of currency scythes, hoes and pouches
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable et bronze
240 × 300 × 53 cm



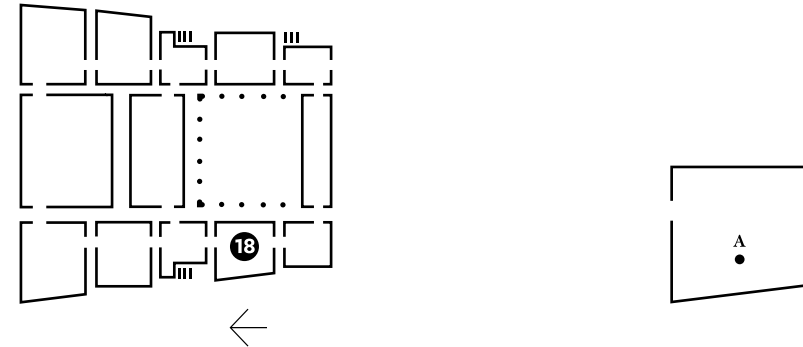
A The first collection of metal currency forms recovered from the wreckage, developed from blades and agricultural tools
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable et bronze
240 × 210 × 53 cm

B The second collection of metal currency forms recovered from the wreckage, developed from weapons and implements
Verre, aluminium thermolaqué, aluminium peint, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable et bronze
240 × 210 × 53 cm



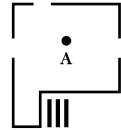
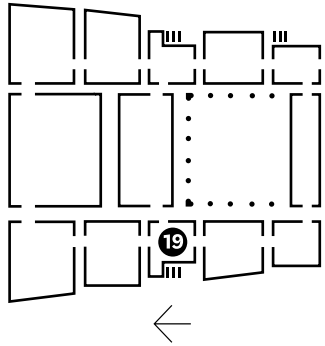
A Tadukheba
Marbre de Carrare,
émeraudes et
cristaux de roche
43.7 × 30.2 × 26.5 cm

Ce buste – qui a été attribué avec prudence comme celui de la princesse mitannienne Tadukhipa du XIV^e siècle – diffère par de nombreux aspects des représentations féminines de la même époque. Ses yeux sont relativement petits et plus arrondis tandis que ses lèvres sont plus accentuées que celles de ses contemporaines. En ceci, il est probable que le sculpteur ait voulu souligner l'ethnicité de Tadukhipa. Les pupilles de ses yeux incrustées d'émeraude sont serties d'éclats naturels de carbone.

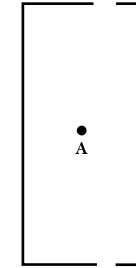
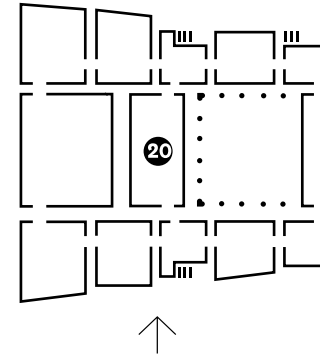


A The Severed Head of Medusa
Malachite
38 × 49.6 × 52 cm

La tête de la Gorgone est entièrement sculptée en malachite, un minéral de cuivre vert protohistorique qui émet une poussière toxique lorsqu'on le sculpte. Quatorze des serpents les plus venimeux au monde – restitués ici dans les moindres détails – trônent sur la tête pétrifiée de la Gorgone, dont le python de Seba, la vipère cornue et le serpent corail. Au début de l'empire romain, les serpents exotiques étaient parfois donnés comme offrande ; en l'an 20 AEC, l'empereur Auguste reçut en cadeau un reptile venimeux géant de la part d'un ambassadeur indien.



A **Museum Specimen
of Giant Clam Shell (I)**
Bronze peint
57 × 82 × 69.2 cm

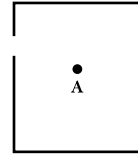
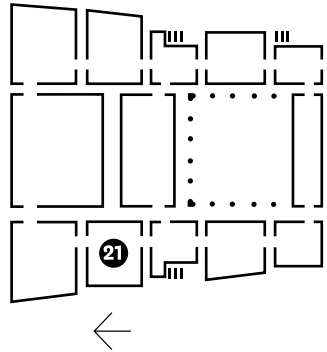


A **Jade Buddha**
Jade
102 × 81.5 × 51.4 cm

Sculpté dans un bloc de jade aux teintes verdâtres – vestiges de la vie aquatique –, ce bouddha assis dans une position méditative aux paupières lourdes offre un regard enveloppant qui accentue la relation de communication et de contemplation qui unit entre un maître et son disciple.

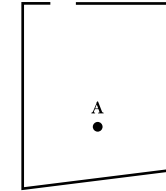
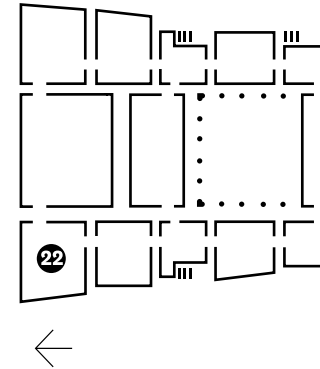
Elle proviendrait, compte tenu des matériaux qui la composent, de Chine où cette variété de jade appelée néphrite est travaillée dès la fin du Néolithique (v. 3000–1500 AEC). Les caractéristiques de la pierre – l'inaltérabilité de sa couleur, de sa texture et de sa translucidité – la rendent comparable à la pureté terrestre et spirituelle. Selon le philosophe Confucius (551–479

AEC), le jade correspondait à des vertus telles que la bienveillance, la sagesse, la droiture, la bienséance, la loyauté et la fidélité.

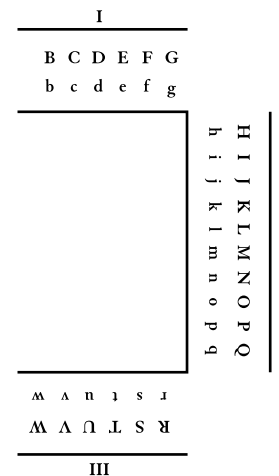
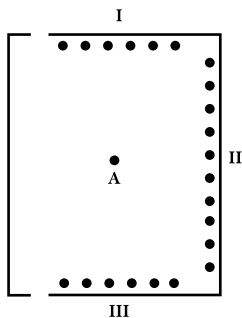
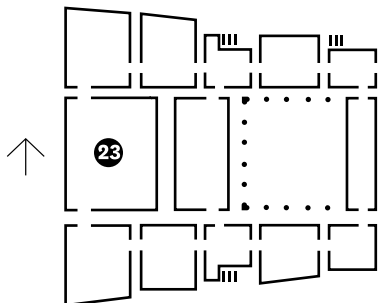


A Abundance
Or, bronze
29.5 × 24 × 18 cm

Cette figurine féminine à « tête d'oiseau » correspond au style des artefacts découverts dans la vallée de l'Indus, l'une des toutes premières civilisations (v. 3300–1300 AEC) située au nord-est de l'Afghanistan et au Pakistan. Le socle à deux niveaux, largement recouvert de corail, n'est pas d'origine. Initialement conçu pour être déplacé, voire porté à la main, l'objet a été rehaussé d'une base en bronze, ce qui en modifie la perception: déchargée de sa fonction rituelle, la figurine est désormais vouée au pur plaisir esthétique.



A Hathor
Or, argent et turquoise
61 × 85 × 15 cm



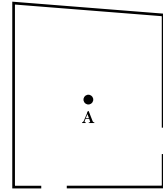
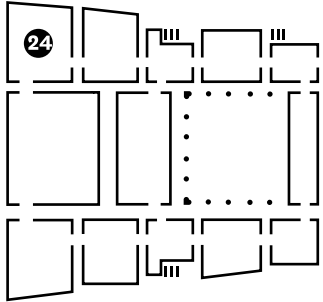
- A** **Scale model of the ‘Unbelievable’ with suggested cargo locations**
Verre, aluminium thermolaqué, MDF peint, silicone, éclairage LED, acier inoxydable, écran numérique, circuit étalonné, microcontrôleur, PC, rail de roulement, lumière laser, chaux, aluminium, lin, chanvre, plastique peint et résine
Vitrine
270 × 350 × 106 cm
Rail et écran
161 × 350 × 45.2 cm

Établie d’après les recherches menées par le Centre d’archéologie maritime de l’Université de Southampton, cette maquette (1/32) reproduit l’*Apistos*. L’emplacement supposé des cent trésors, présentés pour la plupart dans cette

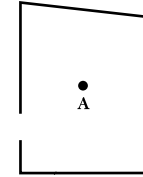
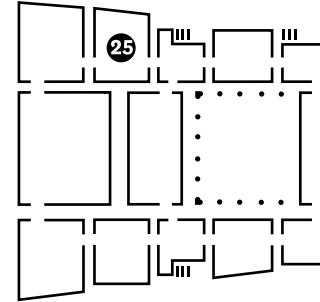
exposition, est détaillé dans la version numérique.
Le récit le plus fiable de l’histoire du naufrage est livré par le marin Lucius Longinus, confirmé par le contenu d’un papyrus retrouvé dans les ruines du port de Myos Hormos sur la rive de la mer Rouge. Longinus nous apprend que la structure de l’*Apistos* a été construite à Alexandrie puis transportée le long du Nil avant d’être assemblée à Myos Hormos. Le navire mesurait six mètres de long et pesait plus de 460 tonnes. Un obélisque de 26 mètres trônait sur le pont du bateau.

- B** **Five Grecian Nudes (Pink Marble)**
Crayon sur vélin
69.9 x 49.9 cm
- b** **Tuffatrice, Studies**
Fusain sur papier
65 × 53 cm
- C** **Penitent and Sinner, Facing Each Other**
Graphite, craie et feuille d’argent sur vélin
58.5 × 60 cm
- c** **Sphinx Head**
Crayon sur papier
64 × 53 cm
- D** **Severed Heads of Medusa**
Graphite, crayon, encre et feuille d’or sur vélin
71.9 × 54.7 cm
- d** **The Empress, Studies**
Crayon sur papier
63 × 50.5 cm
- E** **Goddess, Front View**
Crayon sur vélin
65.3 × 47 cm
- e** **Metamorfofi (donna mosca)**
Fusain et encre sur papier
52.5 × 32 cm
- F** **Tadukheba, Side View (Marble)**
Pastel sur vélin
63.3 × 45 cm
- f** **Sirena (Silverpoint)**
Gravure à la pointe d’argent sur papier
63 × 50 cm

G	Hathor (oro) Crayon, encre et feuille d'or sur vélin 75.9 x 63 cm	K	Tre studi di serpente, cavallo e cavaliere in piedi (marmo) Fusain sur vélin 73.7 x 51.9 cm	o	Iguana Looks Up Crayon sur papier 63 x 50 cm	T	Mercury (Gold) Encre, graphite et feuille d'or sur vélin 65.3 x 47 cm
g	Female Archer, Two Studies Encre sur papier 31.5 x 21.5 cm 32 x 26 cm	k	Three Heads (Man, Horse and Snake) Fusain sur papier 50.5 x 62.6 cm	P	I ciclopi (dall'occhio rotondo) Fusain sur vélin 69.9 x 51.7 cm	t	Drummer Man and Boy (Limestone) Fusain sur papier 50.5 x 64 cm
H	In This Dream (Silver) Encre sur vélin 61.5 x 43 cm	L	Kali and Hydra in Battle Graphite, crayon et feuille d'argent sur vélin 51.5 x 64.8 cm	p	A Cyclops Skull, Three Studies Fusain sur papier 63 x 50 cm	U	The Collector, Bust Encre sur vélin 69.9 x 51.7 cm
h	Maschera lupo (lapis lazuli) Pigment lapis-lazuli, encre et craie sur papier 53 x 65 cm	l	Serpente Fusain sur papier 50.5 x 40 cm	Q	The Warrior and the Bear (Bronze) Encre et feuille d'argent sur vélin 75.9 x 57.7 cm	u	The Skull Beneath the Skin, Memento Mori Fusain sur papier 62.3 x 50.3 cm
I	Incense Burner Fusain et feuille d'or sur vélin 65.3 x 47 cm	M	The Old Lion Fusain sur vélin 55.5 x 72 cm	q	The Scorpion, Studies Fusain sur papier 54 x 65 cm	V	The Unknown Pharaoh, 1501 (marmo e oro) Crayon et feuille d'or sur vélin 65.3 x 47 cm
i	Cerberus Crayon sur papier 63.6 x 50.5 cm	m	Lion, Studies Encre sur papier 16 x 26 cm 26 x 29 cm	R	Lo scudo d'Achille (oro) Crayon, encre et feuille d'or sur vélin 71.9 x 54.7 cm	v	Children of a Dead King, Two Studies Gravure à la pointe d'argent sur papier teinté 22 x 16.5 cm 16 x 8 cm
J	Maschera (vista laterale), 1520 Fusain sur vélin 65.9 x 51.7 cm	N	Gold Cat from Egypt Crayon, pastel, encre et feuille d'or sur vélin 69.9 x 51.7 cm	r	Neptune, God of the Sea Graphite sur papier 64.7 x 53.5 cm	W	Decorated Bell (Bo), China Fusain sur vélin 71.9 x 51.9 cm
j	Leone e serpente (argento) Crayon sur papier 50 x 62 cm	n	Winged Horse (Broken) Pastel sur papier 62.5 x 50 cm	S	Proteus (grottesco) Graphite sur vélin 73.9 x 53.7 cm	w	The Gold Crown in Honeycomb (with Two Daggers) Crayon sur papier 64.3 x 53.3 cm
		O	Minotauro (granito) Crayon sur vélin 71.9 x 51.9 cm	s	Three Sketches of a Demon Pastel sur papier 64.5 x 52.7 cm		

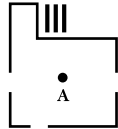
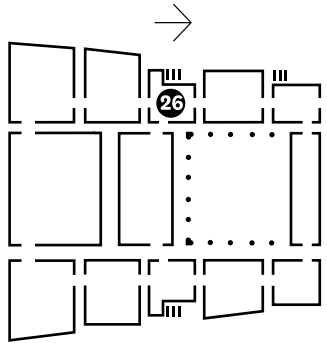


A Unknown Pharaoh
Granit bleu,
or et agate blanche
74.5 × 53.8 × 28.5 cm

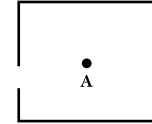
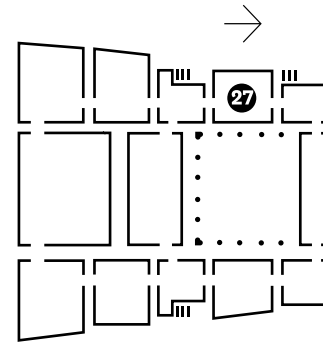


A Mercury
Or, bronze
24.4 × 19 × 16 cm

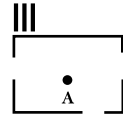
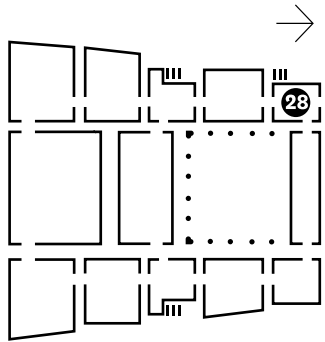
Mercure était le dieu du mouvement – de la circulation des biens et des personnes – ainsi que des mots et de leurs significations. Il était aussi le dieu des voyageurs et des voleurs. Cette petite effigie – le plus petit des trésors – aurait donc été parfaitement à sa place sur le navire embarquant vers un grand voyage. La figurine d'or est à présent presque entièrement recouverte de corail.



A **Museum Specimen
of Giant Clam Shell (II)**
Bronze point
57 × 82 × 69.2 cm



A **Neptune**
Lapis-lazuli et
agate blanche
76.5 × 62 × 38 cm



A **Hands in Prayer**
Malachite, peinture
et agate blanche
21.5 × 18.1 × 13.3 cm

Palazzo Grassi
Punta della Dogana

Partenaire institutionnel
Pinault Collection

François Pinault
Président

Mauro Baronchelli
Oliver Beltramello
Suzel Berneron
Martin Bethenod
Elisabetta Bonomi
Lisa Bortolussi
Antonio Boscolo
Luca Busetto
Angelo Clerici
Francesca Colasante
Virginia Dal Cortivo
Laura Daniel
Claudia De Zordo
Alix Doran
Marco Ferraris
Carlo Gaino
Andrea Greco
Silvia Inio
Gianni Padoan
Federica Pascotto
Michela Perrotta
Vittorio Righetti
Clementina Rizzi
Angela Santangelo
Noëlle Solnon
Alexis Sornin
Dario Tocchi
Paola Trevisan
Massimo Veggis

Bureaux de presse
Claudine Colin
Communication, Paris
Paola Manfredi, Milan

**Treasures from
the Wreck of the
Unbelievable**
Damien Hirst
Palazzo Grassi
Punta della Dogana,
Venise
9.IV – 3.XII.2017

**Commissaire
de l'exposition**
Elena Geuna

Assistée par
Federica Ellena
Ilaria Porotto

Conception muséographique
Wilmotte & Associés
Architectes
Borina Andrieu
Emmanuel Brelot
Marleen Homan
Min Soo Kang
Doyeon Kim
Jean-Michel Wilmotte

Conception graphique
Jason Beard

Assisté par
Mark Davis
Yuki Shima
Xiaofei Zhang

**Identité visuelle de
Palazzo Grassi –
Punta della Dogana**
Studio Sonnoli -
Leonardo Sonnoli
Irene Bacchi
Sara Guazzarini
Giulia Rattini

Textes de
Amie Corry

**Coordination
de l'exposition**
Science

Jack Addis
Hugh Allan
Katie Baldaro
Kyle Bloxham Mundy
Colin Brown
Elizabeth Charlton
Alison Crosbie
Kate Davies
Simon Davis
Anna Godfrey
Milly Hale
Sophia Katerinis
James Kelly
Debbie Lamming
Elisa Lapenna
Adrian Maddison
Dave Montgomery
Jess Orr
Sylvia Park
Oliver Playne
Adam Reynolds
Madeleine Staples
Jude Tyrrell
Anne-Sophie Villemin
Rachel Waller
Victoria White
Abbie Winter
et tous
à Science

**Photographie
sous-marine**
Christoph Gerigk

Treasures from the Wreck of the Unbelievable. Damien Hirst

Palazzo Grassi
Punta della Dogana
Venise
9.IV – 3.XII.2017

Commissaire de l'exposition
Elena Geuna

Ouvert tous les jours de 10 à 19 h
Fermeture de la billetterie à 18 h
Fermé le mardi

Ce guide est disponible gratuitement
en français, en anglais et en italien
à l'entrée de l'exposition à
Punta della Dogana et à Palazzo Grassi.
Il peut aussi être téléchargé à partir du site
www.palazzograssi.it

Le catalogue de l'exposition,
publié aux éditions Marsilio (Venise)
et Other Criteria (Londres),
est en vente en français, en anglais
et en italien dans les librairies
de Punta della Dogana et de Palazzo Grassi.

Réservation, visites guidées
et activités pédagogiques

www.ticketlandia.com
+39 041 2001 057

Tous les samedis,
visite guidée gratuite de l'exposition:
15 h à Punta della Dogana,
17 h à Palazzo Grassi.

Un groupe de médiateurs culturels
est à la disposition des visiteurs pour
les assister durant la visite,
dans les deux lieux d'exposition
et durant des plages horaires spécifiques.

Informations, documentation
et images de l'exposition en cours
et des expositions précédentes
disponibles sur:
www.palazzograssi.it

Free WiFi
#DamienHirstTreasures

